

Compagnie Le Vent des Forges

## Não Não

Théâtre d'Argile Manipulée



**Création 2014**

## L'histoire

Lorsque Não glisse dans une flaque de boue, il rit.  
Lorsqu'il regarde attentivement la surface de l'eau qui pétille,  
il aperçoit de drôles de petits yeux qui l'invitent à taper, éclabousser,  
y mettre les mains et les pieds.  
C'est défendu Não !  
Oui. Mais c'est tellement bien...  
De grandes mains l'attrapent :  
« Não, Não ! Qu'est-ce que tu as encore fait ! »



Un spectacle tout en argile crue, tendre, rebelle,  
pour raconter les évasions sensorielles et salissantes  
du tout petit,  
pour dire les appétits et les interdits,  
pour mettre en lumière les émotions de l'adulte aussi,  
lorsque le « non ! » se crie.

Création	Odile L'Hermitte Marie Tuffin
Jeu	Mariana Caetano Lili Douard
Mise en lumière	Lionel Meneust
Construction	Guillaume Roudot.
Régie spectacle	Aude Weck

*Durée : 30 minutes*  
*Jauge : 60 spectateurs*

## Entre l'Infant et l'Enfant

Não não , c'est l'histoire d'un Infant, celui qui n'a d'existence que par ses parents, ceux qui l'ont conçu et le conçoivent encore par le prisme de leurs propres croyances et fantasmes : éduquer, faire connaître et respecter les règles, montrer quels bons parents ils sont, quel bel enfant ils ont fabriqués.

Comment Não passera-t-il de cet état d'Infant à celui d'Enfant, habité de désirs qui lui sont propres, capable de dire Non.

Não, c'est l'histoire d'une émotion, vécue jusqu'au fond du fond, endiguée par les refus. Elle finira par s'écouler fluide, traversant tour à tour et pareillement emportés, ballottés, l'enfant, son père et sa mère.

Au début, une boule blanche, posée au milieu d'un champ d'argile jaune.  
Puis Não apparaît, pétrit des mains des comédiennes.



« La fragilité est une caractéristique commune à tous les trésors de l'enfance. Qu'il s'agisse de poupée, de mie de pain ou de coquelicots, de roses en peau d'orange, de feuilles dentelles, presque tout ce que l'on fabrique est essentiellement éphémère, le prix n'en est que plus grand. »

Marie Rouanet



## Entre appétit et interdit

Dans le macrocosme des matières interdites,  
des substances fascinantes,  
des poussières volantes,  
le petit s'invente des virées incorrectes,  
salissantes, barbares !  
Il vit au centre de lui-même et au centre du monde qui s'offre à lui.

Mais voilà que l'adulte s'en mêle :  
la main s'empare du chiffon sale,  
le gant de toilette débarbouille les peintures rupestres,  
la serviette efface les chemins de randonnée ou l'enfant aime tant s'égarer,  
le coup de balai ramasse les montagnes de farine,  
la neige blanche et douce vole dans un rayon de lumière volée,  
là, sur le carrelage de la cuisine.

Dans la tourmente de ce grand balayage,  
les émotions du petit enfant virevoltent comme la poussière dans la lumière.

La liberté d'agir côtoie la frustration.  
Le faire se cogne à la frontière.

A travers un jeu de construction et de démolition  
Não Não raconte le monde sans paroles du tout-petit  
en prise avec ses émotions,  
le trouble de l'adulte face au silence de son enfant,  
le chemin à parcourir pour comprendre,  
pour se comprendre.

## Un jeu de matière pour dire l'indicible



Le regard focalisé sur la main,  
le geste de la main dans la matière.

*Plonger dans le champ de poudre et d'argile légère,  
creuser le champ avec les doigts tendus comme une grue,  
malaxer, pétrir, écraser avec les paumes rebondies,  
inonder, faire déborder l'eau de son lit d'argile,  
écouter la chute des gouttes d'eau dans le bol de zinc.*

Pour faire exister les personnages du spectacle,  
deux comédiennes manipulent la matière sous toutes ses formes ;  
terre crue, barbotines, poudre de kaolin blanc, talc, eau fraîche.  
Une matière brute, d'où émergera de fragiles marionnettes d'argile,  
le temps d'une histoire à dire.

## Les différents états de la matière argile

Quand nous parlons de la manipulation de l'argile,  
nous parlons de ce qui en résulte pour raconter,  
pour composer un spectacle.  
La manipulation de l'argile requiert une connaissance de la matière,  
en particulier sa plasticité,  
sa qualité de grain pour l'impression,  
sa résistance aux mouvements, à l'étirement,  
sa capacité à garder l'eau.  
La terre est ainsi préparée minutieusement avant le jeu,  
suivant la malléabilité désirée.

## Matière sonore

Pour exprimer au plus juste la musique de ce personnage,  
nous avons exploré le son de l'argile, de l'eau, des cailloux.  
la sonorité des mots, le rythme des phrasés,  
le parlé, chanté, murmuré, soufflé des comédiennes,  
le mélange des langues (français, brésilien).

Des ingrédients choisis pour fabriquer une matière sonore sensible  
à la hauteur des grandes émotions qui traversent l'histoire de Não.

## Dispositif scénique

Un cercle délimité par un tressage en bois.

A l'intérieur de cet espace, un gradin soigné, conçu pour les enfants et pour les adultes.

Une sorte d'arène intérieure pour enfant.

Un mini amphi-théâtre en bois et en métal, précisément travaillé.

Un objet qui incite à grimper, à s'installer.

Un objet éclairé qui invite à s'asseoir.

Devant ce gradin, une table de jeu, comme un morceau flottant fait dans le même bois, comme un prolongement.

Une table scène courbe, le plateau de jeu des deux comédiennes

Sur la table de jeu, un champ d'argile jaune, un champ d'argile « archéologique », d'où émergera l'histoire « Não, Não ».



## Technique

Pour mettre en place ce dispositif, il nous faut :

Le noir dans la salle.

Une surface 10m/10m (acteurs/spectateurs). Plateau où salle polyvalente.

Une hauteur minimum de 3mètres.

un chariot de transport, du camion à l'espace de jeu

un petit espace atelier pour préparer l'argile.

trois techniciens pendant un service de quatre heures pour le déchargement et le montage,

trois techniciens (minimum) pendant deux heures pour le démontage et le chargement.

*Une fiche technique détaillée est en cours de rédaction.*

## Note d'intention

« Ils graffitent la peau du toujours possible » Zéno bianu

Aujourd'hui, sept ans après la création de notre compagnie, qu'en est-il de notre réflexion sur le Théâtre d'Argile Manipulée, le TAM ?

Nous présentions l'argile comme un médian riche en évocation dans l'art de raconter une histoire, comme un composant plastique susceptible de multiples métamorphoses, comme une projection incarnée de notre propre chair, comme le réceptacle docile à recevoir nos propres émotions.

« Chübichai », à partir d'une boule de terre qui se métamorphose, fut notre premier spectacle. Il raconte la peur de perdre sa mère.

« Amé Gaïa », à partir des plaques d'argile qui se roulent, se frappent, se déchirent et se modèlent, dit les origines, le chaos de l'inceste.

« Tim taoù », à partir des blocs d'argile-pierre, des outils du potier, du fil à découper, parle des divisions, des fratries, de la place de chacun dans une famille.

« Não não », à partir d'un champs d'argile qui se creuse, et se soulève, révèle l'inattendu, raconte le délicat dilemme entre appétit et interdit.

Comme des héros d'argile, appartenant au monde rêvés, fantasmé, nos protagonistes évoluent au fil de l'histoire, modelés par le vie, les rencontres, les bains de boue

Nous constatons aujourd'hui, au regard de ce qui se produit avant, pendant et après les représentations que le TAM est aussi une figure démiurgique du spectacle vivant.

Par le feu, l'argile change d'état en un condensé géologique jusqu'à la pierre. De même, et cette fois sur scène, l'argile capte les feux de la rampe, le cœur et la chair des spectateurs. Dans son unité d'espace et de temps, le spectacle vivant devient alors un feu de forge. L'argile approchant son point de fusion, semble fabriquer entre les acteurs et le public, une transmutation de la « matière-spectacle » d'un état à un autre. Sans plus jamais revenir en arrière, ce qui a eu lieu n'a jamais été plus avant ni ne sera. Deux mondes irréductiblement séparés en un instant reliés ont changé de nature. Acteur et spectateurs ne seront plus jamais les mêmes. Et c'est bien là toute la force du spectacle vivant.

Les nombreuses contraintes du TAM entretiennent une fragilité qui devient presque intrinsèque de la manipulation. Cette fragilité nous permet de « Tout dire . Sans rien affirmer » ( P Lambercy). Elle embarque le spectateur, l'invitant à nouer sa propre part de création. Comme si tous, spectateurs et acteurs entretenaient d'un même cœur le même feu.

Le TAM procède d'une gestalt rassemblant les éléments entre eux en une forme entière, structurée et signifiante. L'événement nourrit l'émotion, qui déclenche la métamorphose qui provoque à son tour la transformation qui provoque elle même une autre forme d'émotion...

Jamais gratuit, le geste est clair, absolu, sans retouche. Il s'inscrit dans celui qui précède et celui qui suit. Il est donc plus rituel qu'esthétique.

Les acteurs font surgir ainsi de la terre ces histoires qui poudroient les spectateurs .